

Pour ce qui est de Platon, il assure que les ames qui se sont purifiées, s'en retournent au Ciel, d'où elles sont sorties; & que les ames des méchans sont obligées de demeurer auprès des cendres des corps qu'on a brûlés, ou auprès des sépulchres où on a placé ces cadavres, avant qu'il leur soit permis de se loger dans d'autres corps; & que par ce moyen-là elles expient leurs crimes.

Les Poètes, qui pour la plûpart étoient Pythagoriciens, ont crû que les ames, soit bonnes, soit mauvaises, accompagnoient toujours au moins pour quelque tems les cadavres. L'interprète Servius, en expliquant ces paroles du troisiéme livre de l'Eneide, *Animamque sepulchro condimus*, dit, que l'ame demeure auprès du corps ou des cendres, autant de tems qu'il en reste quelque vestige. C'étoit pour empêcher les ames d'aller si-tôt dans d'autres lieux, que les Egyptiens embaumoiént avec soin les cadavres. La myrrhe, les parfums, les bandes de fin lin enduites de gomme, rendoient

ces